

Mensuel • 33^e année • n° 357 • Mars 2012

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Paris, France – Vive émotion chez les adventistes de France
- 2 Lyon, France – Vie spirituelle, Mission et promotion du « Grand Espoir » par le pasteur Ted Wilson
- 3 Seattle, Washington, États-Unis – Se rapprocher de Jésus-Christ

Christianisme international

- 4 New-York, États-Unis – La moitié des migrants dans le monde sont chrétiens

Fédération protestante de France

- 5 Paris, France - « Vérité - Exemplarité - Solidarité », éléments de réflexion de la FPF pour les présidentielles
- 6 Paris, France – Assemblée générale de la Fédération protestante de France

Liberté religieuse

- 7 Genève, Suisse - Le Conseil fédéral suisse invité à s'engager davantage pour les minorités religieuses

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)

BP 100
30, avenue Émile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex, France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19
E-Mail : communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web : www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Dominik FRIKART
Émanuel LOPES
Michel MAYEUR
Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Dina LAMBERT

Nouvelles des Églises adventistes

BIA – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France – Vive émotion chez les adventistes de France

Le responsable de l'Union des Fédérations adventistes de France, de Belgique et du Luxembourg, le pasteur **Jean-Claude Nocandy**, et les présidents des différentes Fédérations d'églises, sont consternés et horrifiés par la situation violente et antisémite qui s'est manifestée le matin du lundi 19 mars, par cette fusillade à Toulouse (Haute-Garonne) devant un collège juif.

Ils présentent leurs condoléances aux familles, à la communauté juive de Toulouse et au Consistoire israélite.

De même, l'agression mortelle, jeudi 17 mars, à la mosquée de la ville d'Arras (Pas-de-Calais), dont a été victime un fidèle, demeure inacceptable et l'Union franco-belge présente ses condoléances à la famille de la victime et au président du Conseil français du Culte musulman (CFCM), ainsi qu'au président de l'association qui gère la mosquée Annour.

Comme l'affirmait **Elie Wiesel** « *On ne souffre pas seul, on souffre toujours avec ceux qui souffrent à cause de votre souffrance.* » (Mémoire à deux voix).

BIA – Dammarie-les-Lys, France

Lyon, France – Vie spirituelle, Mission et promotion du « Grand Espoir » par le pasteur Ted Wilson

Tous les ans, l'Union franco-belge rassemble les membres des conseils d'administration de ses trois fédérations (France-Sud, France-Nord et Belgique) et son comité plénier pour constituer un inter-comité. Bien des décisions communes sont abordées et des plans se mettent généralement en place pour l'ensemble de ses territoires.

Cette année, l'inter-comité s'est tenu du jeudi 15 au samedi 17 mars aux environs de

la ville de Lyon, au Centre Valpré à Ecully. Cette propriété (ferme et château) date des années 1680, avant d'être reconstruite en 1840. En 1947, la Congrégation religieuse de l'Église Catholique des Augustins de l'Assomption, dits *assomptionnistes* acquiert cette propriété. Elle y bâtit en 1952 un immeuble pour y former des jeunes religieux. À partir de 1970, Valpré devient lieu d'accueil de mouvements d'église, d'associations et de groupes professionnels. C'est en 1997, qu'une rénovation complète des bâtiments et des structures est réalisée.

Organisé par l'Union franco-belge (UFB), l'inter-comité a reçu le pasteur **Ted Wilson** accompagné de son épouse **Nancy**. Le pasteur **Ted Wilson** a été nommé président depuis l'Assemblée générale de l'Église adventiste mondiale (Conférence générale) à Atlanta en juillet 2010. C'est un pasteur sympathique et très abordable. Il porte en lui une dimension spirituelle forte en restant attaché aux fondements et à l'histoire de l'Église adventiste du septième jour.

Le jeudi fut consacré au Conseil d'administration de l'UFB. Lors de la rencontre du vendredi avec les membres des trois conseils d'administration des Fédérations adventistes de l'Union franco-belge, le pasteur **Ted Wilson** a pu dialoguer avec différents responsables de l'Église adventiste de France, de Belgique et du Luxembourg.

Chacune des Fédérations a pu présenter ses activités grâce à différents montages audiovisuels. Réalisations, projets, potentiels et perspectives ont intéressé le pasteur **Ted Wilson** qui a découvert l'implication des pasteurs et des églises en France et en Belgique, ainsi que des institutions comme le Campus adventiste du Salève et la société d'éditions Vie et Santé.

Lors du comité plénier de l'Union du jeudi, le pasteur **Wilson** a voulu comprendre l'adhésion de l'Union des Fédérations adventistes de France (UFA) à la Fédération protestante de France (FPF).

Cette situation n'existe pas aux États-Unis, même si depuis 1965, c'est toujours un pasteur adventiste de la Conférence générale qui assure le secrétariat du *Christian World Communion on Churches*

(http://en.wikipedia.org/wiki/Seventh-day_Adventist_Interfaith_Relations).

Le pasteur Wilson a, chaque jour, assuré une méditation en exhortant les responsables à toujours mener une vie spirituelle intense en « *s'abreuvant des sources bibliques du sola scriptura*. » Il a également affirmé : « *Le message le plus important à partager, c'est la Bible comme fondation de notre foi. Au cœur du message des 3 anges (Apoc 14) se trouve la justice du Christ qui reste un message important.* » Pour le service de presse adventiste : « *Il était donc nécessaire que cette rencontre se fasse pour que le président T. Wilson puisse mesurer et comprendre la situation française de la présence adventiste dans la société. Il est toujours nécessaire de s'écouter pour comprendre les différentes implications de la mission adventiste.* »

Ted Wilson s'est exprimé sur la jeunesse adventiste en valorisant l'esprit de la jeunesse dans leur mission et leur expérience de foi.

Il a été satisfait de la nouvelle édition du livre « Le grand espoir » en français. Un livre ancien rédigé voici cent ans et sélectif dans son analyse. Comme l'écrit le pasteur **Jean-Luc Rolland**, directeur du Centre de recherche Ellen White à la Faculté adventiste de théologie du Salève :

« *Le grand espoir raconte l'histoire de femmes et d'hommes qui ont fait l'expérience de profondes joies, mais aussi d'indescriptibles souffrances dans l'histoire du christianisme. Certains ont été les victimes d'un abus spirituel au sein de communautés qui prétendaient témoigner du Christ, souvent la Bible à la main. Sur ce plan, le témoignage d'Ellen White ne cache pas sa couleur protestante, sans toutefois chercher à faire de l'histoire sainte. (...) Avec beaucoup d'enthousiasme, cet écrit encourage à lire la Bible, mais d'une manière qui respecte la liberté de conscience. (...) Le livre prend soin de faire une claire distinction entre les institutions et les êtres humains. Si l'histoire du christianisme dévoile combien des responsables religieux ont pu faire preuve d'arrogance et de violence, elle révèle aussi et sans aucune interruption des hommes et des femmes restés, quelle qu'ait pu être leur intuition théologique, fidèles à l'esprit de l'Évangile.* » (Grand espoir, p. 12, 13)

Le samedi matin un service cultuel fut assuré dans l'amphithéâtre du Centre de Valpré. L'étude commune de la Bible, animée par le pasteur **Bernard Sauvagnat**, favorisa les échanges dans différents groupes. Le président **Ted Wilson** développa dans sa prédication l'expérience du prophète Élie en invitant les membres présents à renouveler leur engagement dans la mission de l'Évangile.

L'après-midi, il fut attendu au Campus adventiste du Salève (en Haute Savoie), pour une réunion d'édification à l'attention des membres de l'Église, des étudiants et du corps enseignant.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Seattle, Washington, États-Unis – Se rapprocher de Jésus-Christ

La rencontre annuelle « The One Project » a débuté après qu'en 2009, **Japhet De Olivera**, aumônier des missions à l'Université adventiste d'Andrews à Berrien Springs, dans le Michigan (États-Unis) a appris qu'il avait un cancer. Cette nouvelle a été pour lui un catalyseur.

En 2010, terrifié par l'aggravation de la maladie qui l'affectait, **Japhet De Olivera** s'est réuni pendant deux jours, avec un groupe de supporters, dans un hôtel de Denver. Ses quatre amis pasteurs et lui ont révélé et examiné les problèmes de leurs vies. Maintenant, que son cancer est en rémission, **De Olivera** a vu ce petit groupe se développer au point de prendre la proportion d'une réunion annuelle de plusieurs centaines d'adventistes du septième jour qui désirent se rapprocher de Jésus-Christ au cours de leur culte personnel et collectif.

La rencontre de cette année 2012 s'est tenue le 13 et le 14 février. Elle a regroupé plus de 700 personnes à Seattle avec pour but de discuter des applications pratiques du ministère de Jésus-Christ dans leurs vies personnelles, dans la vie de leurs églises et des communautés. **De Olivera** espère que ce cadre permette aux gens d'évaluer honnêtement leurs priorités, d'examiner le fondement du Christianisme, et de toujours promouvoir le Christ dans leurs discours théologiques en tant qu'adventistes du septième jour. Pour certains, c'est aussi un endroit qui permet de défier et même de

s'interroger sur leurs croyances personnelles. « *Nous essayons de favoriser un cadre propice pour déclarer que Jésus est le centre de notre Église et l'a toujours été,* » a précisé **De Oliveira**. Il vise particulièrement à encourager ceux qui peuvent être découragés par l'Église. « *Nous aimons notre Église. Je suis vraiment persuadé que Dieu a choisi l'Église adventiste et je suis fatigué de perdre des gens que nous avons gagnés après tant de peine,* » a-t-il ajouté.

La programmation de « The One Project » n'est pas élaborée. **Japhet De Olivera** rencontre les gens, s'entretient avec eux au cours de conférences. Un petit kiosque est placé au milieu de la salle des fêtes et des conférenciers disposent de 20 minutes de présentation. Puis, s'enchaînent des discussions de 40 minutes à chaque table, après la présentation du conférencier.

Sam Leonor, aumônier en chef de La Sierra University, a relaté la réunion de l'Église adventiste mondiale de 1888 au cours de l'Assemblée générale de l'Église adventiste mondiale (la Session de la Conférence Générale) à Minneapolis, en Minnesota, lorsque les dirigeants eurent à discuter de la justification par la foi. « *À partir de cette réunion de 1888, les adventistes ont décidé de tourner leurs regards sur Jésus crucifié, ressuscité qui revient* » a dit **S. Leonor**.

Dr. **David Kim**, un médecin de famille exerçant à Atlanta, a témoigné que la réunion « The One Project » était vraiment nécessaire. « *J'ai grandi au sein d'une culture adventiste légaliste où dominaient les trois R (règles, règlements, et rituels). Le grand R du Christianisme y avait été omis - une relation avec Jésus-Christ.* »

La première rencontre de Denver en juillet 2010 avait rassemblé les cinq pasteurs dans le but de s'encourager et de s'exhorter. **J. De Olivera** a confessé qu'il « *s'était un peu égaré,* » en se concentrant sur ses succès en tant que pasteur et ne se souciait ni de sa famille, ni de sa santé. « *Je ne lisais la Bible que pour la préparation des sermons,* » a-t-il déclaré.

Les cinq premiers membres furent De Olivera; Leonor; Alex Bryan, pasteur de l'église de Walla University; Tim Gillespie, pasteur des jeunes de l'église de Loma Linda; et Terry Swenson, aumônier principal de Loma Linda University. « *Ce fut vraiment un dialogue honnête* » a déclaré **De**

Oliveira. « *On pleurait et on priait beaucoup. Nous avons envisagé de renouveler cette expérience au moins une fois l'an.* »

Le groupe a décidé de se rencontrer régulièrement pour contempler Jésus. Chaque personne a invité des amis pour une rencontre similaire l'année suivante à Atlanta. Plus de 170 personnes s'y sont présentées.

À l'occasion de la rencontre de 2011 à Atlanta, il a été demandé à chaque personne de lire les quatre évangiles et le livre Jésus-Christ, L'invitation mentionnait tout simplement: « *Venez assister à deux jours de conversation sur la vie de Jésus.* » Une autre rencontre a eu lieu quelques mois plus tard en Australie, puis au Danemark.

La rencontre de l'année prochaine aura lieu à Chicago. (<http://www.the1project.org/>)

Christianisme international

(ENInews/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
New York, États-Unis - La moitié des migrants dans le monde sont chrétiens

Les chrétiens arrivent en tête des personnes qui quittent leur pays de naissance pour s'installer de façon permanente dans un autre État dans le monde. C'est une étude publiée le 8 mars par le Forum sur la religion et la vie publique du Centre de recherche Pew, à Washington. Ce constat vaut aussi pour l'Europe, mais avec quelques nuances. Intitulée « *Faith on the Move : The Religious Affiliation of International Migrants* » (La foi en mouvement : l'affiliation religieuse des migrants internationaux), l'étude indique que les migrants dans le monde comptent 49% de chrétiens, soit 106 millions d'individus sur un total de 214 millions. Avec près de 60 millions de personnes, les musulmans constituent le deuxième groupe le plus important de gens vivant de façon permanente hors de leur pays d'origine, soit 27% des migrants, selon l'étude.

Cependant, le rapport fait ressortir qu'en termes de proportion de migrants par groupe religieux, les juifs arrivent au premier rang. Environ 25% des juifs vivent dans un pays autre que celui où ils sont nés, tandis que

seuls 5% des chrétiens et 4% des musulmans se sont expatriés. Dans les autres groupes, moins de 3% des individus ont émigré et ces religions sont généralement sous-représentées parmi les migrants. À titre d'exemple, les hindous constituent 10 à 15% de la population mondiale, mais ils ne représentent que 5% de l'ensemble des migrants dans le monde, souligne l'étude.

Le rapport définit un migrant international comme une personne vivant pendant plus d'un an dans un pays autre que celui dans lequel elle est née. Selon l'étude, dans les 27 pays de l'Union européenne, les immigrés chrétiens, qui totalisent près de 26 millions d'individus, dépassent en nombre les immigrés musulmans, qui ne sont que 13 millions. Toutefois, les chiffres s'équilibrent pour ces deux groupes « *lorsqu'on exclut les migrations à l'intérieur de l'Union européenne* », précise le rapport.

Les États-Unis sont la première destination mondiale des migrants chrétiens. Sur les 43 millions de personnes nées à l'étranger et vivant aux États-Unis en 2010, les trois quarts environ, soit 32 millions d'individus, sont chrétiens. Le Mexique, pays majoritairement catholique romain, est le principal pays d'origine des migrants qui se désignent comme chrétiens. La plupart des migrants originaires du Mexique ont émigré vers le pays voisin, les États-Unis. « *Les États-Unis ont en fait accueilli presque autant de migrants (toutes religions confondues) du seul Mexique (plus de 12 millions, immigrations légale et illégale comprises) que n'importe quel autre pays n'a reçu de migrants, toutes origines confondues* », affirme le rapport.

Fédération protestante de France

(FPF/service information/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France - « Vérité - Exemplarité - Solidarité », éléments de réflexion de la FPF pour les présidentielles

Le pasteur **Claude Baty**, président de la Fédération protestante de France (FPF), a

présenté aux médias, le 14 mars 2012, le document « *Vérité - Solidarité – Exemplarité* » rassemblant des éléments de réflexion sur les grandes orientations politiques et sociétales en France, proposés par la Fédération. Ce document, élaboré à partir de différents travaux de la FPF, est destiné à faire connaître aux acteurs politiques, de la société civile, et aux médias l'attention portée par les protestants sur un certain nombre de thématiques.

Selon le pasteur **Claude Baty**, « *Sous ce triptyque, la Fédération protestante de France propose des éléments de réflexion qui s'appuient sur les travaux de ses commissions ou colloques de ces derniers mois. Ils ne couvrent évidemment pas tous les sujets en discussion. Après le premier texte général, neuf entrées déclinent l'application de notre thématique à quelques domaines spécifiques.*

En relisant ces textes dont la diversité d'approche reflète les conditions d'élaboration, il m'est apparu une forte unité allant parfois jusqu'à la répétition. L'appel à la confiance comme fondement du lien social est un de ces fils rouges. En effet, quand les relations sont détériorées par les accidents de la vie ou de l'histoire, quand tout pousse à la compétition et à la consommation, quand la peur de l'autre aussi bien que celle du lendemain motive les comportements, il devient urgent de retrouver le chemin qui conduit aux personnes et non à leurs caricatures. Nous avons besoin de confiance. Nous n'avons guère cité la Bible, mais nous avons la faiblesse de croire que toute notre réflexion est irriguée par l'eau vive de l'Évangile. C'est ainsi que la Fédération protestante de France qui ne réclame rien, souhaite contribuer au débat sur les grandes orientations politiques discutées actuellement dans notre pays.

Je remercie tous les contributeurs, qu'il est impossible de nommer, tant ils sont nombreux, et souhaite que ces pages soient l'occasion d'un dialogue fécond. »

Le sommaire du document évoque la liberté et la sécurité, la crise financière, la justice, la laïcité, les gens du voyage, l'accueil des étrangers, le développement et l'écologie, la dépendance, la fin de vie.

(Service information FPF/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France – Assemblée générale de la Fédération protestante de France

La Fédération protestante de France (FPF) a tenu son assemblée générale (AG) les 21 et 22 janvier 2012, au FIAP Jean Monnet à Paris. Elle a réuni quelque 140 délégués représentant les Églises, communautés, œuvres et mouvements membres de la FPF, et des invités, dont le frère **Franck Lemaître**, directeur du service pour l'unité des chrétiens de la Conférence des évêques de France, et le pasteur baptiste **Étienne Lhermenault**, président du Conseil national des évangéliques de France.

Les aumôneries étaient au cœur de l'AG de la FPF, principalement les aumôneries aux armées, de prison et d'hôpitaux. La création récente en 2011 d'un troisième service d'aumônerie, dédié aux établissements sanitaires et médico-sociaux, a renforcé le souhait de mettre à profit le temps de l'AG pour mieux faire connaître les missions des aumôneries, les enjeux auxquels sont confrontés les aumôniers et mobiliser davantage le soutien des membres de la Fédération aux aumôneries. La théologienne **Isabelle Grellier** a rappelé la double vocation d'un service d'aumônerie : l'annonce de l'Évangile et l'accompagnement, c'est-à-dire la dimension diaconale. Elle en a redit le cadre exigeant, et a souligné que l'aumônerie est une chance pour les Églises, « *une invitation d'aller rencontrer respectueusement ceux qui le souhaitent dans des lieux de fracture de la société* ». Un message, destiné à la fois au Conseil de la Fédération et à ses membres, a synthétisé l'essentiel des recommandations.

Les aumôneries étant également des lieux de réflexion sur différents sujets de société, il a été demandé lors de l'AG que soit engagée avec la commission de l'aumônerie aux armées une réflexion sur l'usage potentiel du nucléaire militaire.

Le pasteur **Claude Baty**, président de la FPF, a annoncé qu'il n'irait pas au terme de son second mandat (en 2015), choisissant de démissionner en octobre 2013. Cette annonce ne dissimule « *aucun problème interne, ni souci de santé* ». **Claude Baty**, qui aura 65 ans en octobre prochain, estime

que c'est « *un âge raisonnable pour penser à la retraite* ». Une commission travaille dès à présent à la recherche d'un successeur. Le/la prochain(e) président(e) sera élu(e) en juin 2013.

Un autre changement est intervenu au cours de l'AG. **Jean-Daniel Roque**, nommé conseiller juridique de l'Église réformée de France, a démissionné de sa fonction de trésorier de la FPF. Il demeure membre du Conseil et assesseur du Bureau de la FPF, succédant au pasteur **Antoine Nousis**, qui, suite à sa nomination au poste de directeur de Réforme, s'était retiré. **Jean-Daniel Roque** est également le président de la commission Droit et liberté religieuse de la FPF. C'est **Thierry Besançon** qui sera dorénavant en charge du poste de trésorier. En plus de ses compétences de directeur financier, cet ancien des EEUDF (Éclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France) apportera son expérience en matière de mécénat et dans la mobilisation en faveur d'organisations caritatives. Il est déjà très impliqué dans la préparation de Protestants en fête 2013.

L'information concernant la seconde édition du rassemblement protestant (27 au 29 septembre 2013 à Paris) était d'ailleurs très attendue par les délégués qui ont pu ainsi découvrir les premiers visuels de l'événement, élaborés sur le thème « *Paris d'espérance* », lors de la présentation par le coordinateur de Protestants en fête 2013, **Éric Schlumberger**. Diverses animations dans Paris sont prévues ainsi qu'une soirée musicale au Palais Omnisports Paris Bercy et enfin, le culte toujours dans la grande salle parisienne.

D'ici 2013, la FPF lance une année de la Bible afin de redynamiser la lecture biblique, notamment dans sa dimension collective et fédérative. Ce projet culminera à Protestants en fête en accueillant notamment l'exposition « *La Bible, patrimoine de l'humanité* ».

Autre temps fort de l'AG, l'adhésion définitive de quatre unions d'Églises : la Fédération des Églises coréennes en France (FECF), l'Union des Églises évangéliques arméniennes de France (UEEAF), l'Union des Églises évangéliques Élim de France (UEEEF), l'Union des Églises pentecôtisantes indépendantes (UNEPI) et la Fédération des œuvres socio-culturelles

des communautés Agapè France (FOSCAF) ainsi que l'Union des militaires chrétiens de France (UMCF).

D'autres Églises entrent, à leur tour, à la FPF pour une période de deux ans de probation : L'Union de l'Église évangélique méthodiste de France (UEEMF) et la Famille d'Églises Horizon. La Fédération des œuvres Horizon et la Mission Vie et famille rejoignent le collège des communautés, œuvres et mouvements de la FPF.

L'UEEMF, église évangélique traditionnelle, compte 13 Églises et 1 400 membres. Elle a été membre fondateur de la Fédération protestante, mais c'est un aléa de l'histoire qui l'a conduite à quitter la FPF et à y revenir en 2012. Cependant, le méthodisme est déjà présent au sein de la FPF puisqu'une partie des Églises méthodistes avait rejoint l'Église réformée de France en 1938.

La Famille d'Églises Horizon rassemble 1045 personnes. C'est une union d'Églises évangéliques pentecôtistes.

L'AG, vivement préoccupée par la situation dramatique des chrétiens dans certains pays, recommande de renforcer la solidarité avec les Églises de ces pays. L'instrumentalisation des religions en vue de plonger des régions dans le chaos et de pousser des populations à l'exil nourrit également l'inquiétude des délégués de l'AG, qui appellent les instances de la FPF à s'engager davantage avec le Conseil œcuménique des Églises en faveur de la paix, et à réclamer la vigilance de l'État français sur ces situations.

À propos des prochaines élections présidentielles, le pasteur **Claude Baty** a rappelé qu'aucune consigne de vote ne sera évidemment donnée par la Fédération, mais a décliné quelques principes fondés sur de récents travaux des commissions de la Fédération, concernant la justice restauratrice pour sortir de la logique punitive ; la défense de la liberté d'expression ; le droit au logement indissociable de la sécurité ; etc. Un colloque, après les présidentielles et avant les législatives, le 24 mai, abordera le thème « *Église et pouvoir* ». Les délégués ont insisté sur « *le temps favorable* » pour une parole protestante que constitue l'échéance des élections présidentielles.

L'aumônerie de l'AG assurée par le pasteur **Alain Deheuvels**, directeur de la Fondation La Cause, a été l'occasion d'une intercession pour Haïti et de renouveler l'appel à une solidarité durable des protestants français avec les haïtiens. Un bilan a été diffusé, il présente l'engagement des protestants de France qui, dans le cadre de la Fédération protestante de France (FPF), œuvrent en solidarité avec Haïti par l'intermédiaire de la Fédération protestante d'Haïti (FPH).

Le pasteur **Geoffroy Goetz**, vice-président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, avec la lieutenant-colonel **Sylvie Arnal**, secrétaire général de l'Armée du Salut et le pasteur **Pascal Rodet**, responsable du département Éducation et jeunesse de l'Union des Fédérations adventistes de France, ont présidé cette AG 2012.

Liberté religieuse

(RES/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Genève, Suisse - Le Conseil fédéral suisse invité à s'engager davantage pour les minorités religieuses

Le Groupe de travail pour la liberté religieuse (GLR) du Réseau évangélique suisse, auteur d'une pétition qui avait rassemblé 50 000 signatures fin 2010, a demandé à Madame Marianne Streiff, députée PEV (parti évangélique) au Conseil national, d'intervenir auprès du gouvernement au sujet de la liberté religieuse dans le monde. Elle a soumis hier, une interpellation auprès du Conseil fédéral.

La persécution religieuse est un problème croissant dans le monde : aujourd'hui, 70% de la population mondiale vit dans un pays qui restreint sévèrement la liberté religieuse. Les minorités chrétiennes sont particulièrement touchées : sur 4 victimes de persécution religieuse dans le monde, 3 sont des chrétiens. C'est dans ce contexte que le Groupe de travail pour la liberté religieuse (GLR) du Réseau évangélique suisse a invité **Marianne Streiff**, à relayer une

interpellation auprès du Conseil fédéral.

Le texte de cette interpellation, qui a été présentée le 1^{er} mars par **Mariane Streiff**, avance les questions suivantes :

1. Comment le Conseil fédéral évalue-t-il l'évolution de la discrimination et de la persécution des minorités religieuses, en particulier des chrétiens, dans les pays où la liberté religieuse est limitée ou insuffisante ?
2. Avec quels pays le Conseil fédéral entretient-il un dialogue en matière de droits humains et avec lesquels d'entre eux la question de la persécution des minorités religieuses, en particulier des chrétiens, est-elle abordée ? Que fait le Conseil fédéral concrètement pour que ces pays soient sensibilisés au respect du droit à la liberté religieuse ?
3. Le Conseil fédéral est-il prêt, dans le cadre de ses prises de position au sein des organes de l'ONU (Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, etc.), à s'impliquer pour les minorités religieuses persécutées ?
4. Quelle place accorde-t-on à la thématique du droit à la liberté religieuse et au problème de la persécution des chrétiens, au sein des rapports par pays du DFAE ?
5. Dans quelle mesure ces préoccupations sont-elles reflétées dans les décisions de politique économique extérieure de la Confédération ?
6. Les ambassades suisses entretiennent-elles des contacts avec les représentants des Eglises chrétiennes victimes de la persécution ? La problématique de la persécution est-elle également abordée par les organisations locales de défense de droits humains ?
7. Comment le Conseil fédéral évalue-t-il la persécution des chrétiens et les restrictions à leur liberté religieuse dans les pays à majorité musulmane ? Quelle

analyse fait-il de la situation des musulmans se convertissant au christianisme et qui risquent la peine de mort pour « apostasie » ?

8. Comment le Conseil fédéral se positionne-t-il face à l'expulsion ciblée des chrétiens du Proche et du Moyen-Orient – une action qui se rapproche par moment d'une forme d'épuration ethnique ?
9. Dans ses relations bilatérales, par exemple avec l'Indonésie, le Conseil fédéral envisage-t-il de thématiser la persécution des chrétiens par des acteurs non-étatiques ?
10. Que prévoit d'entreprendre le Conseil fédéral afin qu'à l'échelle mondiale, une plus grande attention soit accordée à la thématique du droit à la liberté religieuse ?

Au sujet de cette interpellation, **Heiner Studer**, délégué pour la liberté religieuse du GLR précise encore: « *Tant la Charte des Nations Unies que la Déclaration universelle des droits de l'homme protège le droit de chaque personne à la liberté de religion et de conscience. Chaque être humain est donc libre de choisir sa religion, de la pratiquer, de la professer et de changer de croyance. Ce droit fondamental doit être pleinement respecté en Suisse. Il doit également être exigé de la part des États dans lequel les chrétiens sont persécutés.* »

Le GLR avait déjà récolté 50 000 signatures en 2010 avec une pétition pour la liberté religieuse qui attirait spécialement l'attention sur la situation dramatique des chrétiens dans les pays à majorité musulmane. Ces signatures, récoltées en quelques mois, révèlent qu'une partie importante de la population suisse est préoccupée par la persécution religieuse des chrétiens et qu'elle souhaiterait voir le Conseil fédéral s'impliquer davantage.

Commission paritaire
Dépôt légal

1111 G 88583
N° 79 – CAB – 019
Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement
d'un an

France 12 €
Dom 13 €
Tom 15 €
CEE et Suisse 18 €
Autres pays et abonnement en cours d'année :
nous consulter.

Règlement

Au nom du « BIA »
CCP – La Source 46 727 83 C